

Figure 1 : Forme du croisillon de bâtonnets à deux instants différents  $t_1$  et  $t_2$  ( $t_2 > t_1$ )

Pour constituer le croisillon (figure 2 ci-dessous), les bâtonnets se déforment avec des fléchissements qui sont de l'ordre de leur épaisseur (figure 3 ci-dessous), mais qui retrouvent leur forme initiale une fois libérés. Initialement, ils stockent ainsi non pas de l'énergie potentielle de pesanteur mais de l'énergie potentielle élastique. Des chercheurs ont montré que l'onde cobra résultait d'une propulsion par réaction, dans laquelle le « carburant » est cette énergie potentielle élastique stockée dans les déformations des bâtonnets et la propagation est assurée par leur éjection.

L'objectif de cet exercice est de déterminer la célérité de l'onde cobra, d'étudier l'influence de la forme du croisillon sur la célérité ainsi que de mener une analyse énergétique pour interpréter l'onde cobra et prévoir la hauteur maximale des bâtonnets lors de la propagation.

Sources : journal *Le Monde* (21 août 2017), journal *Pour la Science* (n°490, août 2018).



Figure 2 : Croisillon vu de dessus : le croisillon est caractérisé par le pas noté  $p$ , distance entre deux sommets consécutifs sur un des bords du croisillon



Figure 3 : Schéma de profil d'un bâtonnet déformé dans le croisillon et photo correspondante

### Analyse ondulatoire

1. Indiquer la nature périodique ou non périodique de « l'onde cobra ».
2. On souhaite décrire l'évolution de la hauteur du centre de masse d'un bâtonnet au

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

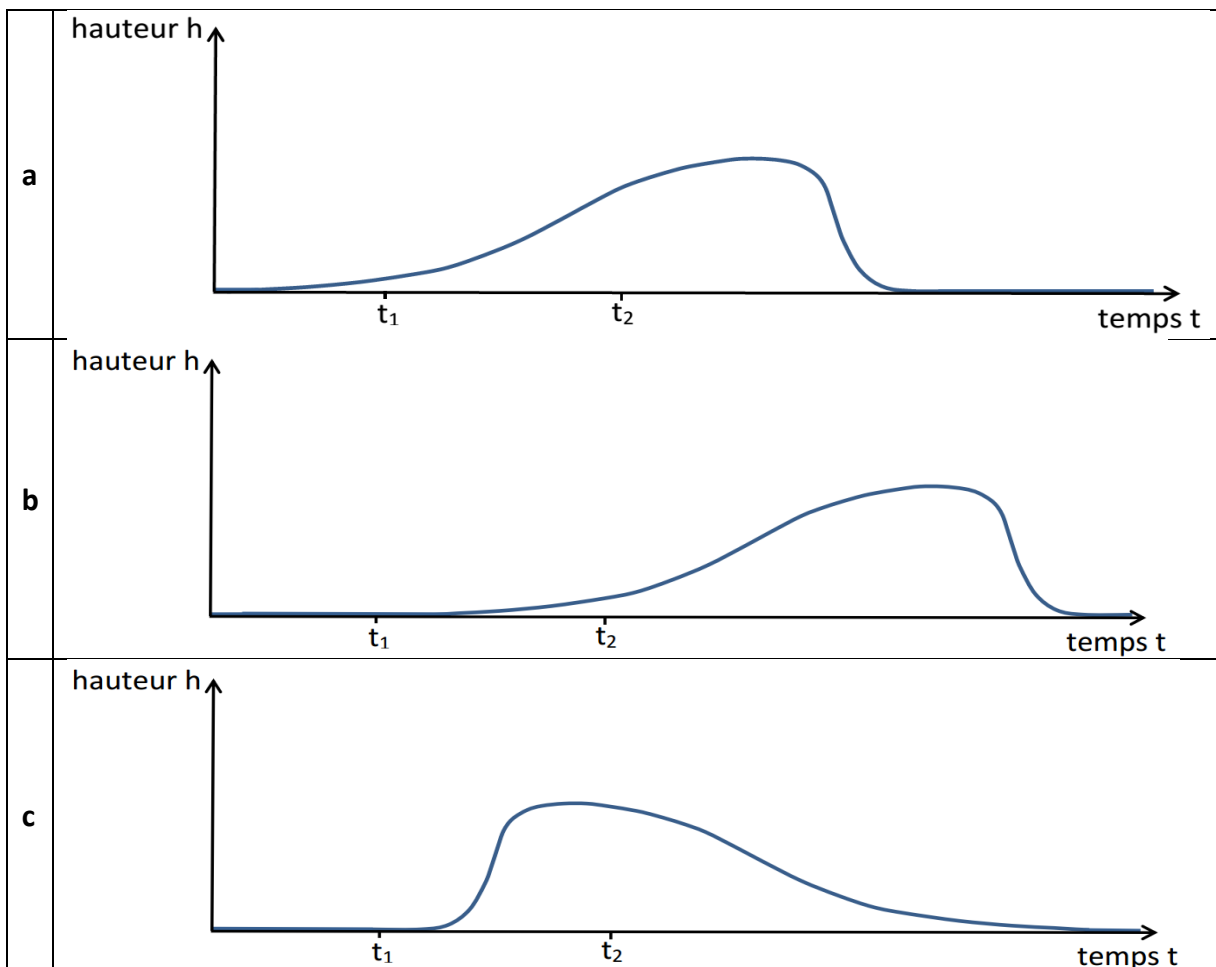


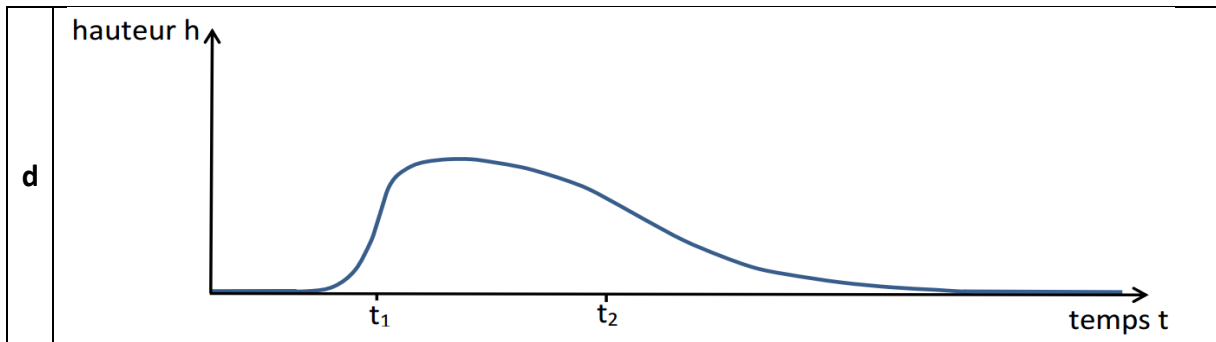
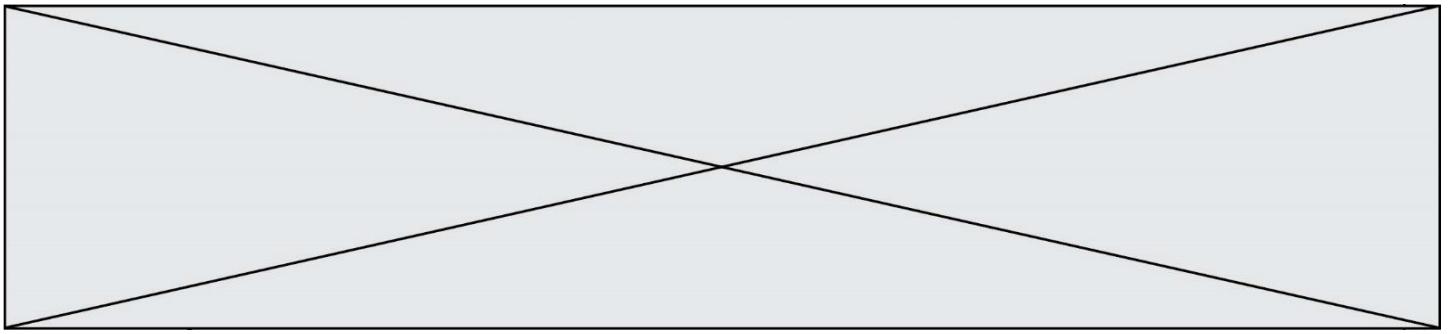
Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

cours du temps (la hauteur est nulle lorsque le bâtonnet est au sol). Le bâtonnet décrit est figuré en noir à l'instant  $t_1$  sur la figure 1, lorsqu'il est encore au sol, et on peut considérer que son mouvement ultérieur est approximativement vertical. Quatre représentations graphiques sont proposées ci-dessous.

- 2.1. Parmi les représentations graphiques proposées, éliminer la (ou les) représentation(s) qui ne rend(ent) pas compte de la position du bâtonnet à l'instant  $t_1$ .
- 2.2. Parmi les représentations restantes, choisir la représentation graphique qui paraît la plus adaptée. On justifiera clairement le choix.





Des chercheurs ont réalisé des photographies successives de la structure se soulevant au cours du temps. Quatre photographies successives sont fournies sur la figure 4 ci-dessous. Le croisillon a été réalisé avec des bâtonnets de longueur 11,4 cm et un pas voisin de 5 cm (ce qui correspond à des bâtonnets disposés perpendiculairement les uns par rapport aux autres comme sur la figure 2). L'échelle verticale et l'échelle horizontale ne sont pas les mêmes.

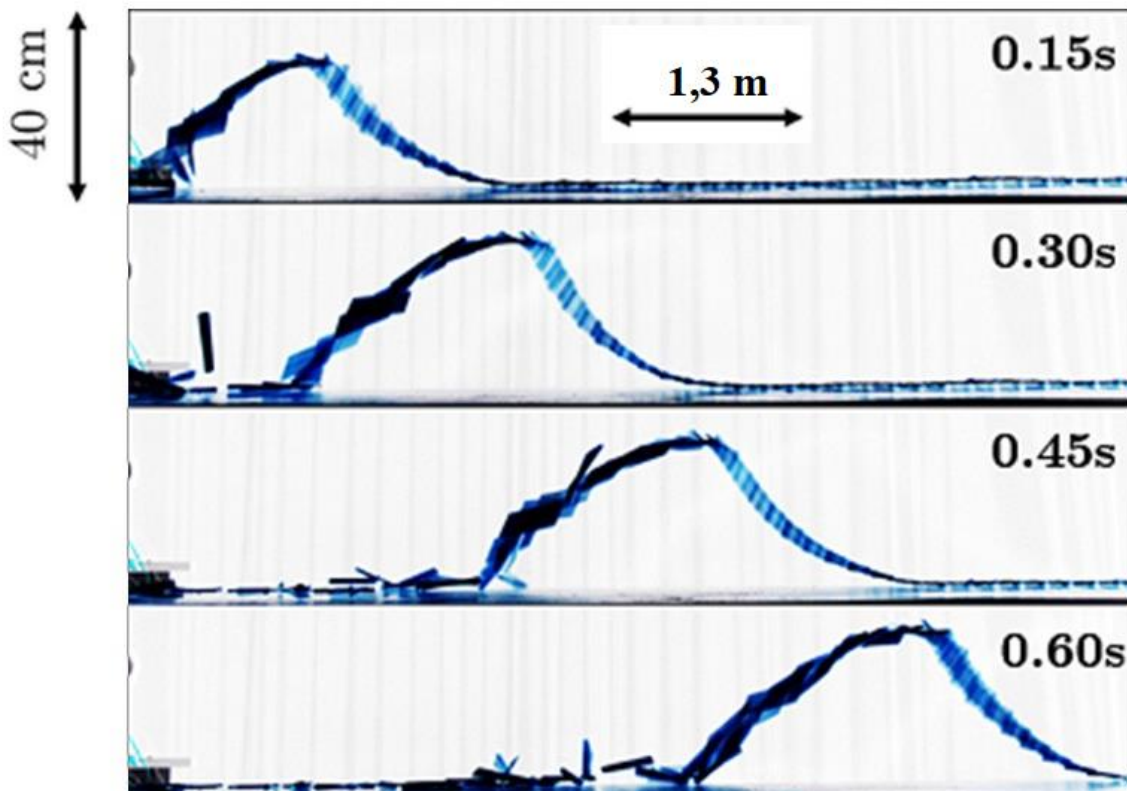


Figure 4 : Photographies successives de la structure.

D'après : *Jérémy Sautel, Andréane Bourges, Aude Caussarieu, Nicolas Plihon, and Nicolas Taberlet The physics of a popsicle stick bomb American Journal of Physics 85, 783 (2017)*

- À l'aide de la figure 4, justifier sans calcul que la célérité de l'onde cobra semble approximativement constante.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

4. Déterminer la valeur de la célérité de l'onde cobra. On explicitera clairement la méthode.

L'évolution de la célérité de l'onde et de la hauteur maximale atteinte par chaque bâtonnet en fonction du pas sont reproduites ci-dessous (pour des bâtonnets de longueur 11,4 cm). Les barres indiquent l'incertitude-type pour chaque mesure.

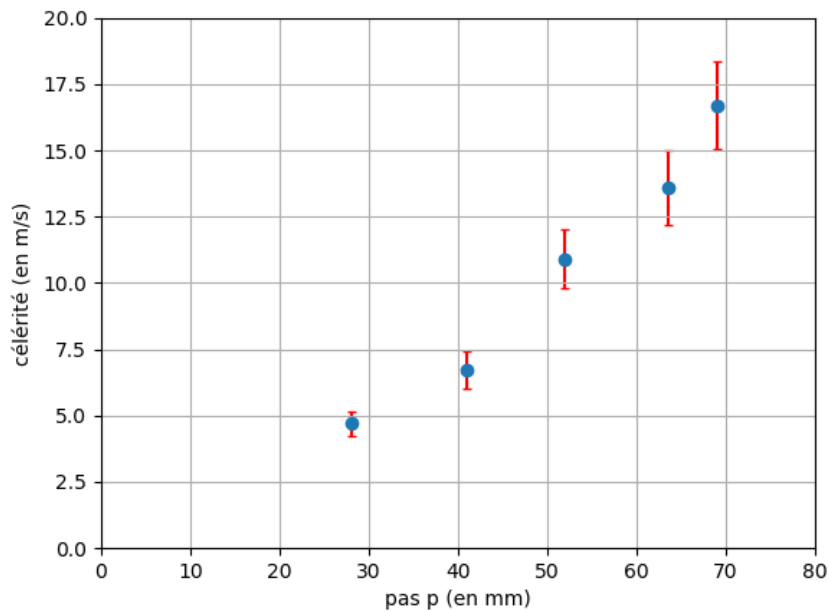


Figure 5 : célérité en fonction du pas

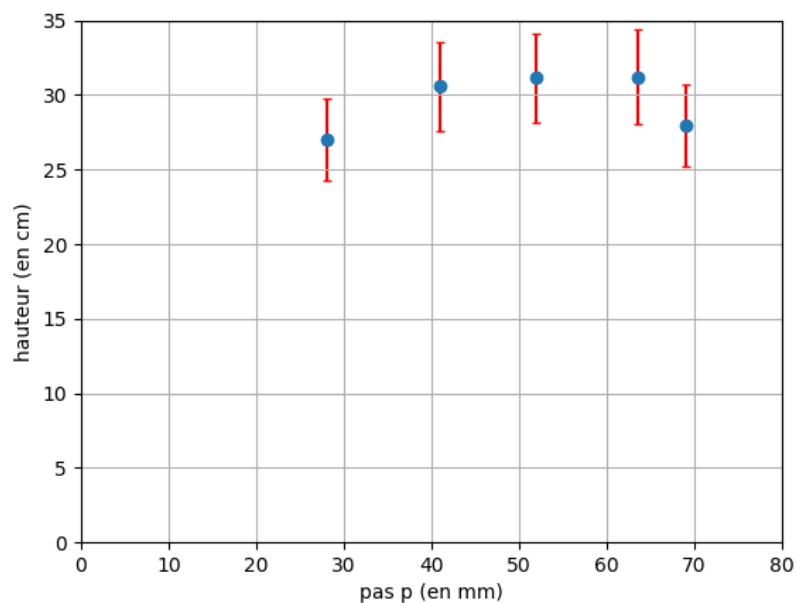
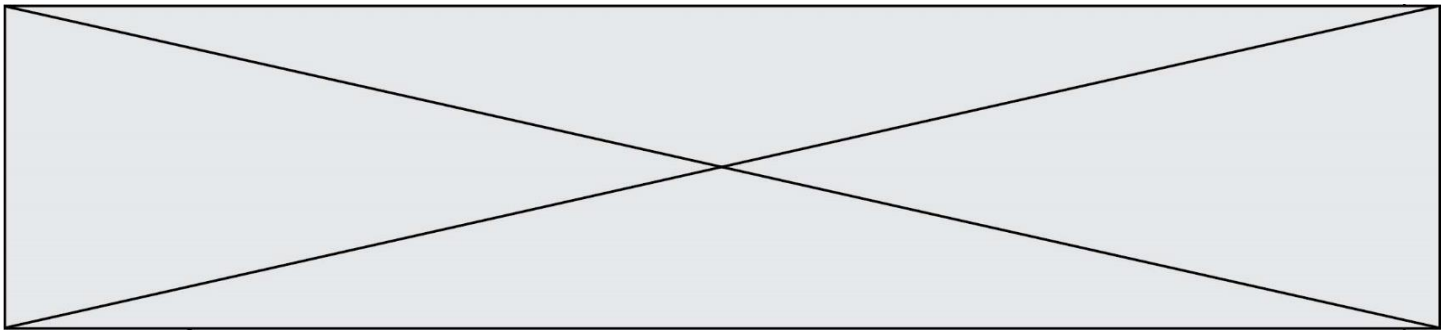


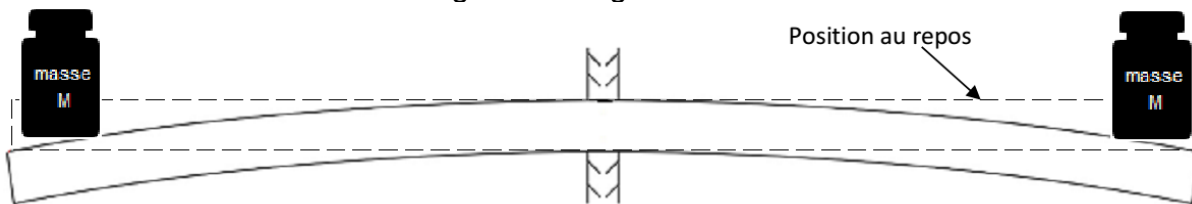
Figure 6 : hauteur maximale en fonction du pas



5. Indiquer comment on a intérêt à déformer le croisillon afin d'augmenter la vitesse par rapport à la situation étudiée aux questions 3 et 4. On pourra faire un schéma.
6. Indiquer en argumentant avec précision si la forme du croisillon a une influence sur la hauteur atteinte par les bâtonnets.

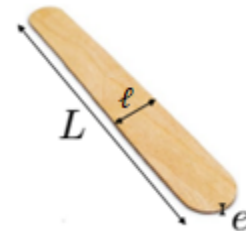
### Analyse énergétique

On souhaite estimer l'énergie nécessaire à la déformation d'un bâtonnet dont les caractéristiques figurent dans les données ci-dessous. Pour ceci, on étudie la situation suivante où on pose deux masselottes identiques à chaque extrémité d'un bâtonnet fixé en son centre. Celui-ci se courbe et stocke de l'énergie potentielle élastique. On note  $M$  la masse de chacune des masselottes pour que les extrémités du bâtonnet descendent d'une hauteur égale à son épaisseur. Pour déformer à ses deux extrémités le bâtonnet décrit dans les données, on observe expérimentalement qu'il faudrait que les masselottes aient chacune une masse  $M$  environ égale à 100 g.



### Données :

- dimensions d'un bâtonnet :  
longueur :  $L = 15,0$  cm ;  
largeur :  $\ell = 2,8$  cm ;  
épaisseur :  $e = 1,6$  mm ;
- masse d'un bâtonnet :  $m = 2,5$  g ;
- intensité du champ de pesanteur :  $g = 9,8$  m·s<sup>-2</sup>.



7. Exprimer le travail du poids d'une masselotte durant sa descente. Calculer sa valeur.

On suppose que l'énergie transférée par travail mécanique est entièrement stockée par le bâtonnet sous forme d'énergie potentielle élastique.

8. En déduire la valeur de l'énergie potentielle élastique d'un bâtonnet qui serait déformé de cette façon par les deux masselottes avec un fléchissement égal à son épaisseur à chaque extrémité.

En pratique, puisque chaque bâtonnet est déformé en quatre points, l'énergie potentielle stockée par bâtonnet est bien plus grande et vaut approximativement 50 mJ.

L'énergie mécanique d'un bâtonnet est la somme de son énergie cinétique, de son énergie potentielle de pesanteur (considérée nulle lorsque le bâtonnet est au sol) et de son énergie potentielle élastique (nulle lorsque le bâtonnet n'est pas déformé). Lors de la propagation de l'onde, chaque bâtonnet est propulsé vers le haut et n'est plus déformé. Lorsqu'il atteint sa hauteur maximale, on peut considérer sa vitesse comme nulle.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

9. En exploitant la conservation de l'énergie mécanique pour un bâtonnet donné, exprimer puis calculer la valeur de la hauteur maximale théorique atteinte par chaque bâtonnet.

*L'élève est invité à prendre des initiatives et à présenter la démarche suivie, même si elle n'a pas abouti. La démarche est évaluée et nécessite d'être correctement présentée.*

Lors de la propagation observée expérimentalement, la hauteur atteinte par chaque bâtonnet est comprise entre 25 et 35 cm.

10. Proposer une interprétation de la différence avec la valeur calculée précédemment.

## PARTIE B

### Des esters qui flattent nos cellules olfactives (10 points)

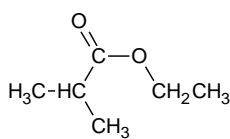
Les esters sont des espèces chimiques qui ont souvent une odeur agréable (rose, jasmin, lavande...). Ils sont parfois à l'origine d'arômes naturels fruités et sont très fréquemment synthétisés pour être utilisés comme arômes alimentaires.

L'un des enjeux est désormais de produire les espèces chimiques en respectant les critères de la chimie verte, notamment en utilisant moins de solvants, des réactifs et solvants peu toxiques, en produisant moins de déchets et en économisant l'énergie.

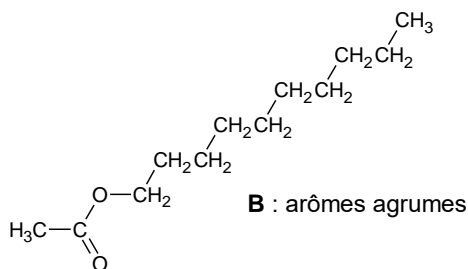
Les synthèses réalisées sous micro-ondes répondent aux critères de la chimie verte et sont de plus en plus utilisées à l'échelle du laboratoire, mais également à l'échelle industrielle.

Cet exercice propose d'étudier quelques esters présents dans les arômes alimentaires et de comparer les rendements d'une estérification effectuée selon deux protocoles, l'un effectué avec un chauffage usuel et l'autre sous micro-ondes.

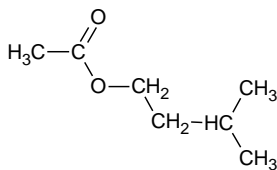
#### Esters présents dans des arômes alimentaires.



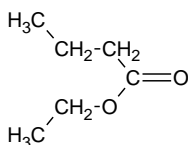
A : arôme de fraise



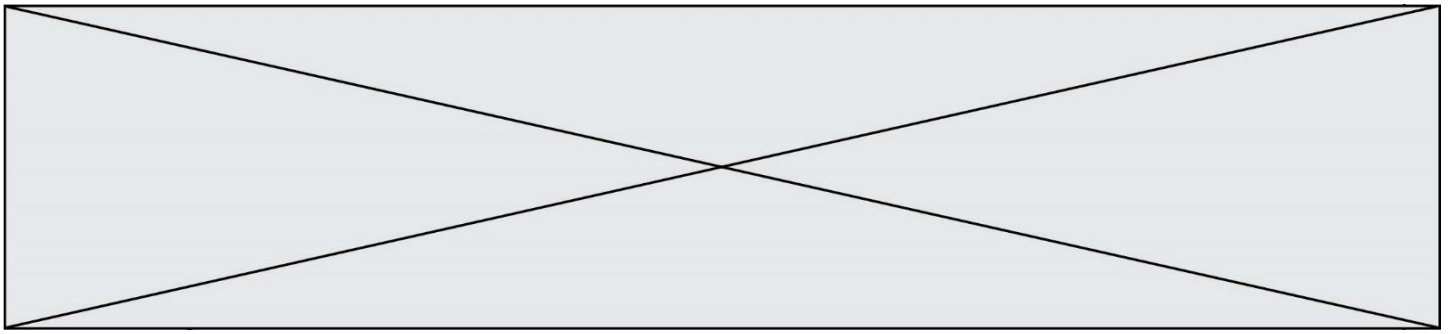
B : arômes agrumes



C : arôme de banane

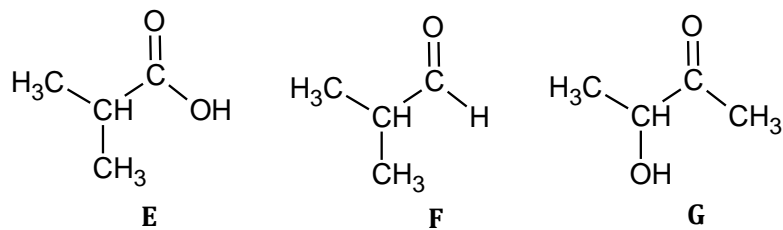


D : arôme d'ananas



### 1. L'arôme de fraise

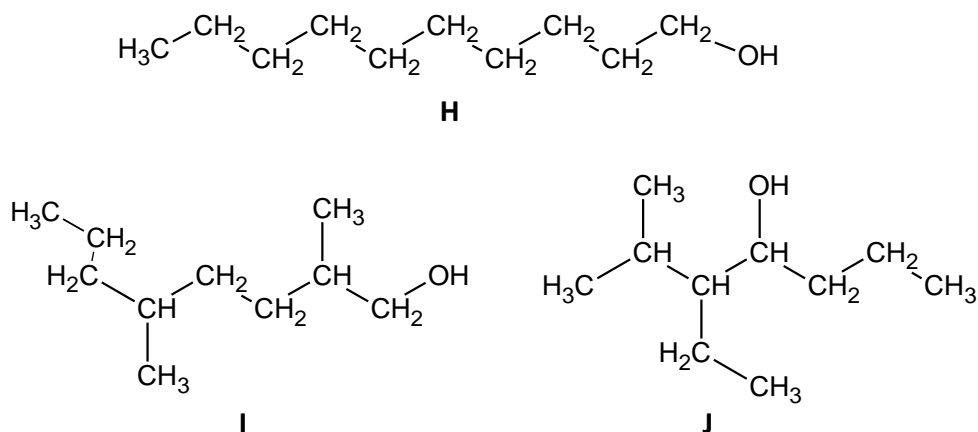
L'acide méthylpropanoïque est l'un des réactifs utilisés pour la synthèse de l'ester **A**, il est présent parmi les trois composés oxygénés **E**, **F** et **G** dont les formules semi-développées sont données ci-dessous.



- 1.1. Recopier les formules des molécules de ces trois composés, puis entourer et nommer les familles de composés associées.
- 1.2. Identifier l'acide méthylpropanoïque parmi les trois composés **E**, **F** et **G**. Justifier son nom.

### 2. L'arôme d'agrumes

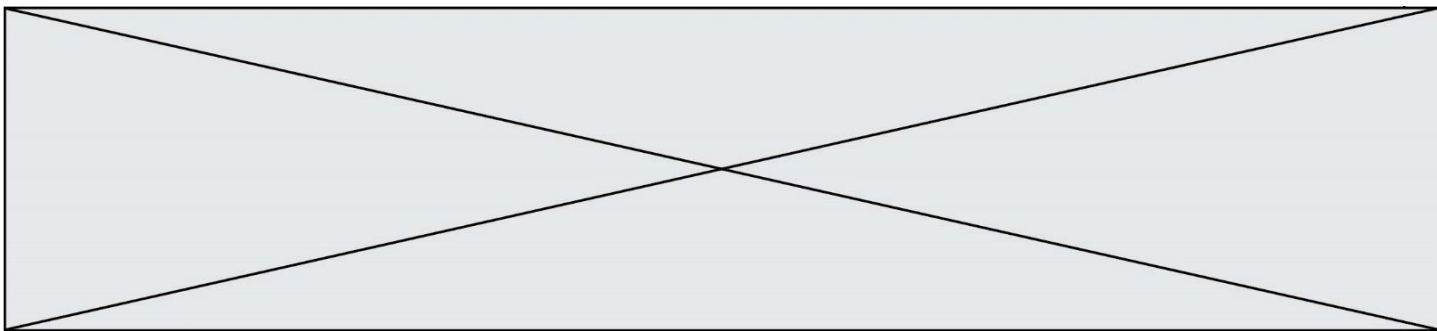
Le composé **H**, dont une formule est représentée ci-après, est un des réactifs utilisés pour synthétiser l'ester **B** à l'arôme d'agrumes.



- 2.1. Les composés **H**, **I** et **J** sont-ils des isomères ? Justifier.
- 2.2. Le composé **H** est appelé décan-1-ol. Justifier son nom.
- 2.3. Représenter, sur votre copie, la formule topologique du composé **I**, puis entourer sa chaîne carbonée la plus longue et nommer le(s) groupe(s) substitués(s) sur cette chaîne et caractéristique(s) éventuel(s).







### Protocole n°2 : **synthèse sous micro-ondes**

Pour ce protocole, on choisit délibérément de mélanger les deux réactifs en quantités de matière égales.

- Introduire dans un bécher, 25,4 mL d'éthanol (soit  $4,36 \times 10^{-1}$  mol), 40 mL d'acide butanoïque (soit  $4,36 \times 10^{-1}$  mol) et 1 mL d'acide sulfurique concentré.
- Placer le bécher dans le four à micro-ondes et irradier la solution par de courtes périodes à 1000 W.
- Transvaser le mélange dans une ampoule à décanter.
- Isoler et laver la phase organique. On obtient une masse de 47,5 g d'ester.

#### **3.1.** Étude du protocole n°1

**3.1.1.** Légender le schéma du dispositif de chauffage à reflux en attribuant à chaque chiffre (1, 2, 3, 4, 5), l'indication la plus pertinente. Et décrire le rôle de chacun de ces éléments

**3.1.2.** Expliquer l'intérêt de verser, après les 30 min de chauffage, le mélange réactionnel refroidi dans de l'eau salée.

#### **3.2.** Détermination du rendement obtenu en suivant le protocole n°1

**3.2.1.** Déterminer le réactif limitant lors de la mise en œuvre du protocole n°1.

**3.2.2.** En déduire le rendement de la synthèse. Commenter.

#### **3.3.** Calculer le rendement de la synthèse obtenu à partir du protocole n°2.

Proposer, en quelques lignes, une analyse comparative critique des deux protocoles.